

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA
FRANCOPHONIE



ESTCA

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail



Licence 2 Cinéma Audiovisuel

THÉORIE DU CINÉMA

Année académique 2025-2026

THEME :

Réalisme ou subjectivité dans la mise en scène

Exposant(e)s :

ADINGRA HOLIKLOU CHRIST

BODY APO MARIE ELVIRE

KOFFI ASSI ANNE URIELLE

GOUANNOU KOUADO FABIEN

SERI MENADEL BOGA

TRAORÉ BEN MAHMOUD

ESSO NOMEL JEAN PAUL

Enseignant

M. YEO TENON

M. KACOU GILBERT

Le théâtre et le cinéma, en tant qu'arts de représentation, offrent une multiplicité de choix stylistiques pour véhiculer leur message. Parmi ces choix, celui de la mise en scène constitue une étape essentielle, influençant profondément la perception du spectateur. La question du réalisme ou de la subjectivité dans la mise en scène soulève alors le problème de savoir si l'art de mettre en scène doit privilégier une représentation fidèle de la réalité ou, au contraire, privilégier l'expression personnelle et subjective du metteur en scène. En d'autres termes, il s'agit de déterminer si la mise en scène doit rechercher la conformité au réel ou privilégier la vision personnelle, pour mieux susciter une émotion ou une réflexion. C'est cette problématique que nous allons examiner : faut-il privilégier le réalisme ou la subjectivité dans la mise en scène ?

D'une part nous allons montrer le réalisme dans la mise en scène. Et d'une autre part la subjectivité dans la mise en scène

La quête du réalisme en mise en scène repose sur une reproduction fidèle du monde visible pour instaurer une immersion totale du public. Ce choix esthétique sert ensuite d'outil pour sonder les réalités sociales et psychologiques sans le filtre de l'idéalisation.

En effet la fidélité à l'observation du réel pour créer une illusion de vérité. Ici Le réalisme privilie une imitation de la réalité rigoureuse des phénomènes observables, exigeant une attention extrême aux détails scénographiques (décors, costumes, gestuelle) pour que le spectateur s'identifie immédiatement à l'univers présenté.

En exemple nous pouvons citer le théâtre naturaliste d'André Antoine, célèbre pour son souci obsessionnel du détail, allant jusqu'à utiliser des éléments organiques réels sur scène pour renforcer l'authenticité sensorielle de la représentation.

De plus l'exploration des tensions sociales et psychologiques sans idéalisation. En effet l'authenticité recherchée ici est moins visuelle que thématique : il s'agit d'analyser les déterminismes sociaux ou les conflits intérieurs sans porter de jugement moralisateur ou d'embellissement.

Comme exemple il y a les scénographies modernes de pièces comme *Mort d'un commis voyageur*, de Arthur Miller, où l'agencement de l'espace scénique accentue visuellement le poids de l'environnement économique sur l'âme du personnage principal.

Si le réalisme cherche à copier le réel visible, il faut toutefois admettre que toute représentation est un regard filtré, ce qui nous mène naturellement à notre deuxième axe : la subjectivité dans la mise en scène**.

La subjectivité, permet au réalisateur d'exprimer ses propres émotions, pensées et perspectives. En effet cette approche permet de créer un univers visuel et narratif unique et personnel, qui reflète la vision du monde du réalisateur. Les réalisateurs qui adoptent cette approche utilisent souvent des techniques telles que la distorsion de la réalité, l'utilisation de couleurs et de lumières symboliques, et des narrations non linéaires.

Aussi, la subjectivité permet au spectateur de voir le monde à travers les yeux du réalisateur, ce qui peut créer une expérience cinématographique plus immersive et personnelle. Des réalisateurs comme Stanley Kubrick et David Lynch sont connus pour leur approche subjective de la mise en scène.

En fin de compte, le réalisme et la subjectivité sont deux approches distinctes de la mise en scène qui contribuent à la richesse et à la diversité du cinéma. Le réalisme permet au spectateur de s'identifier à la réalité représentée, tandis que la subjectivité offre une vision unique et personnelle du monde. Les deux approches ont leurs propres forces et faiblesses, et les réalisateurs qui les utilisent créent des œuvres cinématographiques qui reflètent leur vision du monde et leur style unique.